

XYLOCUS

Laurent Duthion



Jardin du Seichoir
Quartier St Martin, Rennes 2005

XYCLOCUS

Laurent Duthion

INFUSION D'ART À RENNES

LA VILLE A CONFIE À L'ARTISTE RENNAIS LAURENT DUTHION LE SOIN D'INTERVENIR DANS LE QUARTIER SAINT-MARTIN. PASSIONNÉ DE SCIENCES, LAURENT DUTHION A CRÉÉ DEUX SCULPTURES ; LES XYLOCUS ; ARBRES VIVANTS ET SCULPTÉS.

BELLE FAÇON, AU FINAL, DE PASSER DU POSSIBLE AU RÉEL, TOUT EN L'INTERROGEANT. A-T-ON DÉJÀ VU DES ARBRES À OUTILS, DES ARBRES À OBJETS, OÙ FLEURISSENT CINTRES ET BALAIS ?

LES XYLOCUS SE SITUENT ENTRE LA MAGIE ET L'EXPÉRIMENTATION TECHNIQUE ET BOTANIQUE, ENTRE FANTAISIE ET FANTASTIQUE, HISTOIRE D'INTERROGER LA PLACE DE L'HOMME PAR RAPPORT À LA NATURE... ET À L'URBAIN.

CETTE ŒUVRE EST UNE NOUVELLE CONTRIBUTION AU SOUCI CONSTANT DE LA VILLE DE METTRE L'ART CONTEMPORAIN DANS TOUTE SA DIVERSITÉ AU CŒUR DES POLITIQUES PUBLIQUES. C'EST FAIRE « MONTER » LES TALENTS ET LES « MONTRER », À QUI VEUT LES VOIR.

CONSIDÉRONS CES ARBRES COMME NOTRE JARDIN SECRET ; UN DE CES TRÉSORS DISCRETS QUE L'ON FAIT DÉCOUVRIR AUX AMIS PROCHES, ET SURTOUT PAS AUX SPÉCIALISTES DE LA BOUTURE...

AU NOM DE TOUS LES AMATEURS D'ART ET DE NATURE, UN GRAND MERCI À LAURENT DUTHION.

MARTIAL GABILLARD
Conseiller municipal
Élu du quartier

JEAN-MARIE GOATER
Conseiller municipal
Délégué aux arts plastiques

L'arbre, l'artiste et la commande publique

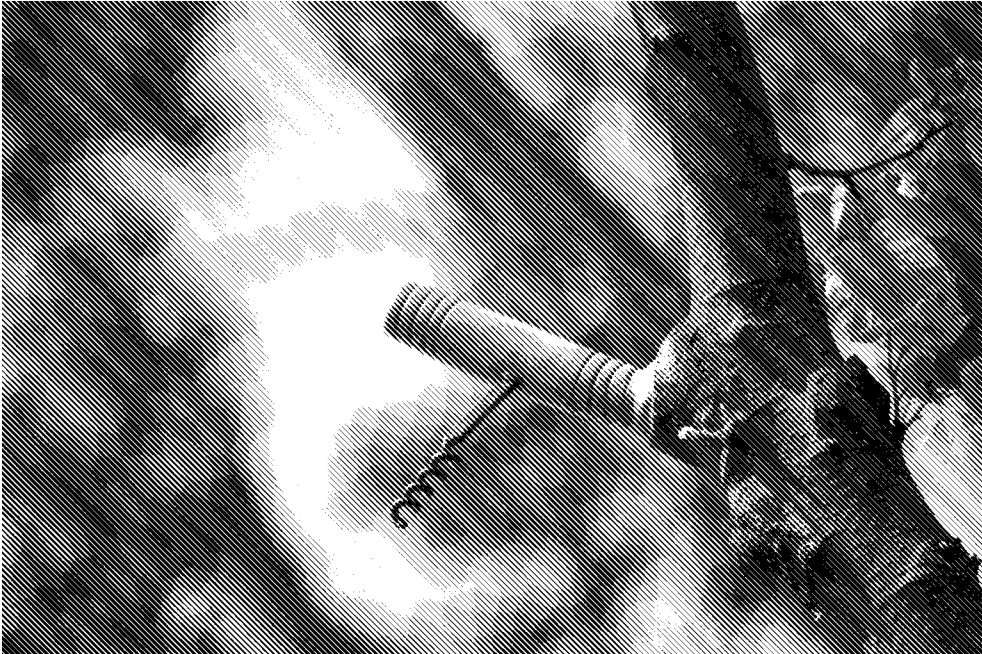
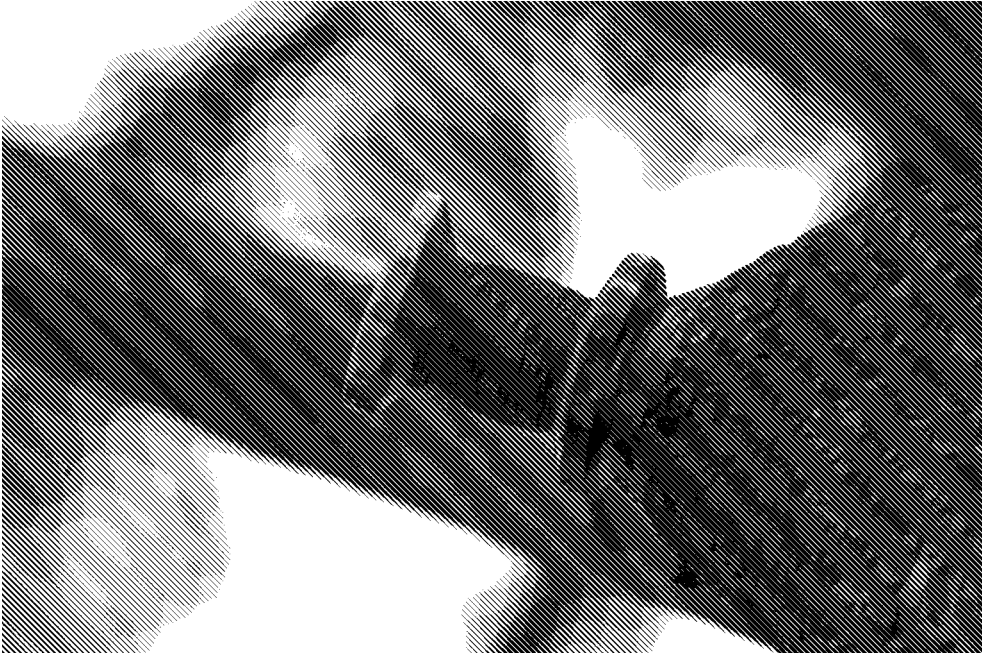
Laurent Duthion prend l'art pour un vaste champ de recherche qui déborde et s'infiltré au quotidien dans tous les domaines. Il est artiste, donc chercheur, en premier lieu de par sa formation d'histoire de l'art, ensuite de par son mode de travail – constant – qui explore différents domaines scientifiques au gré de ses besoins artistiques. Nombreuses sont les œuvres qu'il a ainsi en germe et qui aboutissent à des rythmes variés, pouvant aller jusqu'à quelques années. Laurent Duthion fonctionne comme un amateur ayant pour hobby la science dont il étudie des questions précises, en revendiquant sa non-spécialisation. Il est tout à fait

crédible dans le monde scientifique – par exemple en ce qui concerne le polygreffage – tout en ne subissant pas ses contraintes. Sa position d'artiste lui laisse toute liberté dans l'utilisation de ses recherches.

Ainsi *Xylocus* est une sculpture tout à fait particulière puisqu'il s'agit d'une sculpture végétale, d'une sculpture vivante. Réalisée dans le cadre d'une commande publique pour le quartier du Canal Saint Martin à Rennes, elle allie deux éléments présents dans l'espace public – la sculpture et l'arbre. L'artiste a opté pour la sculpture sur bois, en y intégrant l'élément vivant dont provient son matériau : l'arbre. Ainsi les branches de ces *Xylocus* se terminent en objets usuels tels un pinceau, un couteau, un marteau... directement sculptés dans le bois de l'arbre par un sculpteur. Cette œuvre se situe au croisement de deux recherches que Laurent Duthion mène depuis plusieurs années. Avec *Réglisse* il a déjà pratiqué la sculpture utilitaire en fabriquant des objets en bois de réglisse auxquels il donne un double usage de crayon, de brosse à dent ou de pinceau, et de bâton de réglisse à mordre. Les *Xylocus* prolongent également une série d'interventions sur le végétal que l'artiste a déjà expérimentées notamment avec le *Septentrionéen*, un arbre qui réunit par polygreffage trois

variétés de chênes provenant de trois climats différents. Planté en Vendée cet arbre évolue de trois manières différentes simultanément, chaque greffe conservant ses propres caractéristiques génétiques.

Dans la même logique, *Tutti Frutti*, travail en cours sur des Prunus (*Prunus chimera*) et des Citrus (*Citrus bizzarrio*), est un arbre qui compile cinq fruitiers et produit donc cinq fruits différents. Un autre de ses projets en cours, *Passiflora.passiflora*, est la création d'une nouvelle fleur, mutante et unique, sous l'action d'un mutagène contenu dans un herbicide. Laurent Duthion, qui compte bien reproduire l'expérience avec différentes fleurs, souhaite que l'acquéreur de chaque fleur s'engage à l'offrir à la personne de son choix, personne à qui les droits sur cette plante mutée sont cédés et à qui il appartient de la baptiser. Il prend donc à la science ce qui l'intéresse – la faisant au passage avancer – et l'applique à l'art, comme le font également Le Gentil Garçon qui, à l'aide d'un paléontologue, a entre autres établi et fabriqué le crâne de Pacman, ou Wim Delvoye avec sa machine à fabriquer des excréments. Les méthodes scientifiques à l'origine de ces œuvres sont avérées, ce qui leur donne certainement un supplément de légitimité au niveau artistique. Mais si elles permettent



à la science de progresser, ce sont les décalages, les détournements et les mises en forme que ces artistes produisent dans leurs œuvres, qui transforment la science en art.

Portant le nom des arbres qu'ils sont, les *Xylocus* sont importés de Basse-Saxe en Allemagne, l'une des rares régions productrices d'arbres adultes pour la vente. Ce sont des *Tilia cordata*, ou tilleuls à petites feuilles, qui ont été transformés, puis sélectionnés, clonés par bouturage et cultivés en pépinière. Ils ont subi plusieurs transplantations afin de pouvoir supporter la dernière, définitive, en l'occurrence ici au jardin du Séchoir à Rennes, dans un paysage bucolique de bord d'Ille, boisé et vert, sur un chemin de promenade dans une zone du centre ville à proximité de jardins ouvriers. La végétation n'ayant pas été contrôlée pendant longtemps, des espèces se sont adaptées à leur terrain en prenant des formes inhabituelles. Laurent Duthion a choisi d'intégrer son œuvre à ce paysage plutôt que de réaliser une intervention artistique immédiatement identifiable en tant que telle. L'arbre est à la fois le support d'une intervention artistique et œuvre lui-même. Une sculpture qui a davantage à voir avec le temps qu'avec l'espace – même si elle prend en compte

son lieu d'implantation – qui se modifie de manière cyclique au rythme des saisons et d'année en année avec la poussée des arbres. Elle intègre cette notion de temps induite dans chaque œuvre d'art et plus particulièrement dans celles placées dans l'espace public, qui souffrent plus visiblement que les autres d'intempéries et de vieillissement. L'œuvre de Laurent Duthion évoluera avec son contexte, sans s'imposer comme étant immuable. Cette démarche n'est pas si éloignée de celle de Lara Almarcegui qui, invitée à investir un espace extérieur dans le cadre d'une commande à Amsterdam, a simplement prolongé l'existant en le laissant tel qu'il était à ce moment-là, c'est-à-dire en friche. Dans un autre contexte, Fabrice Hyber a fait planter des fruitiers dans les rues de Cahors, arbres qui donnent donc des "fruits publics", que les gens peuvent cueillir et consommer. Ces interventions – et non-interventions – sur la nature renouvellent complètement le Land art.

Au jardin du Séchoir, Laurent Duthion met en évidence le fait que le végétal qui parsème notre environnement urbain comme rural est aussi fabrication. Il fait ici un parallèle entre l'action du pépiniériste et celle de l'artiste, et matérialise ce contraste de "nature maîtrisée" en intervenant sur le végétal. Il prolonge donc cette



fabrication en prenant comme matière première le bois de l'arbre pour y sculpter des objets traditionnellement réalisés en bois. Le choix de reproduire des objets quotidiens immédiatement identifiables comme des outils (de cuisine et de bricolage), des jouets, des instruments de musique, empêche cette œuvre de basculer dans le décoratif. Pragmatiques, les *Xylocus* concrétisent la transformation du végétal en objet utilitaire, directement intégrée à l'arbre. C'est ce processus qui est mis en forme dans ces arbres-sculptures et sculptures-arbres, une étape transitoire entre l'arbre et l'objet. La majorité de ces derniers, s'ils étaient détachés de leur branche, pourraient servir immédiatement. Qui n'a pas rêvé de voir pousser et de cueillir dans un arbre tout ce qu'il souhaitait ?

Anne Langlois, juillet 2005.



Remerciements

Laurent Duthion, artiste

Thierry Laudreu, sculpteur

Simon Bigo

Noël Beaucôté, pépiniériste

Texte

Anne Langlois

Crédits photographiques

Laurent Duthion

Jean-Charles Bachelot

Conception graphique

Jocelyn Cottencin, Richard Louvet - lieuxcommuns.com

Typographie des titres

Stalker, Round © 2005 Jocelyn Cottencin, Richard Louvet

Typographie des textes

Kennerley © 1911-24 Frederic W. Goudy

Coordination du projet

Direction des Jardins :

Pierre Lhoumeau - Romaric Perrocheau

Direction de l'Aménagement et de l'Urbanisme :

Laure Piquemal - David Moy

Direction de l'Action Culturelle :

Guénaél Blin - Odile Lemée

et toutes les personnes des services de la Ville de Rennes qui ont apporté leur compétence à la réalisation de cette œuvre.









RENNES
VIVRE EN INTELLIGENCE